



Alexandra Ph. TRIFONOVA
Centre de Recherches Slavo-Byzantines "Prof. Ivan Dujčev"
Université de Sofia "St. Clément d'Ohrid"

QUELQUES PRÉCISIONS CONCERNANT LE PEINTRE DU DEUXIÈME ET TROISIÈME QUART DU XIXE SIÈCLE STERGIOS DIMITRIOU DE KOZANI ET SON ACTIVITÉ ARTISTIQUE

Key words: XIXe siècle, icônes, Kozani, Naoussa, Katerini, Thessalonique, Lamia, Livadi, Pomorié (Anchialos), Varna, peintre Stergios Dimitriou

ABSTRACT: *L'activité artistique de Stergios Dimitriou, peintre d'icônes du deuxième et troisième quart du XIXe siècle, œuvres, qui dans chacune de ses oeuvres souligne expressément qu'il est originaire de la ville de Kozani, sur le littoral de la Macedoine grecque, n'est pas très connue. Compte tenu de la présence de certaines confusions au sujet de l'identité du peintre et des icônes qu'on lui attribue, de la connaissance insuffisante de ses œuvres, nous nous proposons d'examiner son activité par ordre chronologique, afin de donner une idée, complète, personnalité et de son art. Nous avons donc constaté la présence de douze œuvres par Stergios Dimitriou de Kozani, qui nous permettent de situer son activité artistique de 1844 à 1864. Il s'agit des icônes à Livadi près de Thessalonique, à Pomorié, à Varna, à Naoussa, à Katerini et à Lamia.*

L'activité artistique de Stergios Dimitriou (Στέργιος Δημητρίου), peintre d'icônes du deuxième et troisième quart du XIXe siècle, qui dans chacune de ses oeuvres souligne expressément qu'il est originaire de la ville de Kozani, sur le littoral de la Macedoine grecque, n'est pas très connue dans les milieux scientifiques. Compte tenu de la présence de certaines confusions au sujet de l'identité du peintre et des icônes qu'on lui attribue, de la connaissance insuffisante de ses œuvres, nous nous proposons d'examiner son activité par ordre chronologique, afin de donner une idée plus complète de sa personnalité et de son art.

C'est Assen Vassiliev¹ qui relève (1965) pour la première fois la présence d'une icône figurant saint Spyridon à l'église de Saint-Athanase de Varna, l'attribuant au peintre Stergi (Chterio) Dimitrov de Kozani. Et pourtant, il devient évident de l'inscrip-

tion grecque originale de l'icône que le vrai nom du peintre n'est pas Stergi (Chterio) Dimitrov, mais Stergios Dimitriou de Kozani. Par conséquent, il s'agit d'un nom grec que Vassiliev a bulgarisé à tort.

Le chercheur grec Dimitrios Natsios² (1982) publie pour la première fois une photo en noir et blanc d'une icône de la Présentation de la Vierge (1864), à l'église de la Vierge Archontiki à Lamia, signée par le peintre Stergios Dimitriou de Kozani. Natsios n'est pas au courant de la présence d'une œuvre du même peintre à Varna, pas plus qu'il ne connaît la bibliographie à son sujet.

Tamara Popova³ (1985) publie pour la première fois une photo de l'icône de saint Spyridon trônant, que nous venons de mentionner, en précisant qu'il s'agit « d'une icône du peintre macédonien Stergi (Chterio) Dimitrov de Kojani ». Nous avons déjà signalé que cette consonance bulgare du nom du peintre était erronée, puisque son vrai nom est Stergios Dimitriou. Popova reproduit l'inscription de l'icône en bulgare, se fondant sur la traduction d'Assen Vassiliev, sans pour autant mentionner l'original grec. Ne connaissant pas la publication du chercheur grec Natsios, l'auteur ne donne aucun autre renseignement sur l'activité artistique du peintre⁴.

L'architecte Pélagia Astrinidou-Kotsaki⁵, dans une étude (1994), consacrée à l'église de Saint-Atha-

² Δ.Θ. Νάτσιος, Εκκλησία η „Αρχοντική” Λαμίας, Φθινοπωρινά Χρονικά 3 (1982), 90, 91, fig. 15.

³ Т. Попова, Големите иконостасни икони от църквата „Св. Атанас” във Варна, Известия на Народния Музей – Варна, 21, Варна 1985, 129, fig. IX.2.

⁴ Nous ne devons pas oublier qu'à l'époque où l'article a été rédigé (1985) l'accès à la littérature étrangère, en dehors du bloc socialiste, était pratiquement impossible.

⁵ Π. Αστρινίδου-Κοτσάκη, Κοσμική ζωγραφική στον Άγιο Αθανάσιο, στο Λιβάδι, Αρχαιολογία 53 (1994), 89, 93, note 36, où elle indique que le nom du peintre a été déchiffré par l'archéologue A. Tourta.

¹ А. Василиев, Български възрожденски майстори, София 1965, 276-277.

nase du village de Livadi, près de Thessalonique, constate la présence d'une icône, placée sur l'iconostase, qui porte la signature de Stergios Dimitriou de Kozani (*χειρ Στεργίου εκ Κοζάνης*), sans préciser ce que représente l'icône et sans proposer de datation. Astrinidou-Kotsaki ne donne aucun renseignement sur l'identité du peintre et sur son activité artistique, ne connaissant pas, de toute évidence, la bibliographie à son sujet.

Iliana Zarra⁶ (2007) fait mention d'un peintre, connu sous le nom d'Asterios D. de Kozani (Αστέριος Δ. εκ Κοζάνης), qui peint une icône des saints Théodore (1864)⁷ de l'église de Saint-Ménas à Thessalonique, ainsi qu'à Varna, où il a signé son œuvre Stergij Dimitrov de Kozani. Se référant à un certain Yoannidis⁸, Zarra ajoute que le peintre nommé Asterios D. de Kozani travaille avec ses deux fils Euthymios et Georgios, dont les œuvres se trouvent dans les églises de Sainte-Paraskève de Kastaneri (1861), de Saint-Georges à Gumenissa et de la Nativité de la Vierge (1861-67) à Omalo⁹.

Le théologien grec, l'ingénieur Pavlos Kiriakidis (1998) soutient une thèse de doctorat à l'Université Aristote de Thessaloniki, *Les églises du XIXe siècle de Naoussa*, qui malheureusement n'est pas encore publiée¹⁰. Kiriakidis mentionne la présence dans une des églises La Vierge Source de vie de, une icône du Christ Pantocrator trônant (1860) dont l'auteur serait Stergios Dimitriou de Kozani, sans pour autant fournir de détails sur le peintre et son activité, ne connaissant pas lui non plus, la bibliographie le concernant.

Quelques années plus tard, Kiriakidis¹¹ publie un article (2001), consacré à l'église de La Vierge Source de vie à Naoussa, où il présente une photo de l'icône du Christ Pantocrator trônant (1860), réalisée par Stergios Dimitriou de Kozani, ainsi qu'une photo

⁶ I. Ζάρρα, Η θρησκευτική ζωγραφική στη Θεσσαλονίκη κατά τον 19ο αιώνα, Θεσσαλονίκη 1997, 178-179.

⁷ L'icône des saints Théodores port l'inscription suivante: *Διά συνδρομής και δαπάνης του ρουφετίου συζιάδ(ων) Θεσσαλονίκης. Εγράφη υπό Αστερίου Δ. του εκ Κοζάνης 1864 Δεκεμβρίου 6*, voir Ζάρρα, Η θρησκευτική ζωγραφική, 178. L'inscription déchiffrée veut dire: Grâce aux moyens de la guilde artisanale des siizaides de Thessalonique. Fait par Asterios D. de Kozani le 6 décembre 1864.

⁸ Α. Ιωαννίδης, Οι ναοί της Παιονίας και η ελληνορθόδοξη παράδοση, Κιλκίς 1983, 48.

⁹ Ζάρρα, Η θρησκευτική ζωγραφική, 178.

¹⁰ Π.Ι. Κυριακίδης, Εκκλησίες του ΙΘ' αιώνα στη Νάουσα. Ιστορία – Αρχιτεκτονική – Τέχνη – Κειμήλια – Στατική Δομή, ανέκδοτη διδακτορική διατριβή της Α.Π.Θ., Θεσσαλονίκη 1998, 105.

¹¹ Π. Κυριακίδης, Ιερός Ναός Ζωοδόχου Πηγής (Παναγιωπούλα), Νιάουστα 94 (2001), fig. p. 18.

de sa signature. L'auteur ne fournit aucun autre renseignement au sujet du peintre.

De son côté, le chercheur Dimitrios Natsios¹², dans son article (2005) consacré à l'église de la Sainte Vierge Archontiki à Lamia, fait de nouveau allusion à l'icône de la Présentation de la Vierge (1864), œuvre de l'artiste Stergios Dimitriou de Kozani, en citant l'inscription de donation. De toute évidence, l'auteur de l'article n'est pas au courant des études antérieures concernant le peintre.

Tamara Popova¹³ (2008) fait paraître de nouveau une photo de l'icône de saint Spyridon trônant (1853) de l'église de Saint-Athanase de Varna, en couleurs cette fois-ci et de très bonne qualité. Popova décrit l'icône, en persistant à identifier son auteur au «*peintre macédonien Stergi (Chterio) Dimitrov* » et non pas à Stergios Dimitriou. Elle transcrit l'inscription en bulgare, sans préciser que l'original en est grec. T. Popova n'a reçu visiblement aucune information au sujet du peintre et de ces œuvres.

Un groupe des chercheurs bulgares, dont Emmanuel Moutafov, Ivanka Gergova, Alexandre Kouyoumdjiev, Elena Popova, Elena Genova, ainsi qu'un chercheur grec Dimitrios Gonis (2008), dans leur livre consacré aux peintres d'icônes grecs après la chute de Constantinople, font mention d'un peintre du nom de Stergios Dimitriou de Kozani, en Grèce¹⁴. Son activité artistique est située par les auteurs en 1852-1853, qui lui attribuent trois œuvres: une icône du Christ (1852), une icône de la sainte Vierge (1852) à l'église de la Transfiguration à Pomorié, ainsi que l'icône mentionnée dans les publications antérieures, représentant saint Spyridon trônant (1853) de l'église de Saint-Athanase de Varna. Les auteurs n'ont pas publié de photos des trois icônes, sauf celle d'un détail avec la signature du peintre, précisant qu'il s'agit de l'icône de la Vierge¹⁵. C'est le moment de faire remarquer que lors de l'étude sur place des icônes de l'église de la Transfiguration à Pomorié (Anchialos) en 2011, nous avons constaté que seule l'icône du Christ Pantocrator était signée par le peintre Stergios Dimitriou de Kozani. C'est cette icône précisément qui porte la signature publiée du peintre, qui accom-

¹² Δ.Θ. Νάτσιος, Ο αγιογραφικός διάκοσμος του ιερού ναού της Αρχοντικής Λαμίας (18ος αι.), Πρακτικά 2ου Συνεδρίου Φθιωτικής Ιστορίας, Λαμία 2005, 261.

¹³ Т. Попова, Варненски икони / *Icons from Varna*, Варна 2008, 21, 61, fig. 88.

¹⁴ Е. Мутафов, И. Гергова, А. Куюмджиев, Е. Попова, Е. Генова, Д. Гонис, *Гръцки зографи в България след 1453 г. / Έλληνες αγιογράφοι στη Βουλγαρία μετά το 1453*, София 2008, 91, 143, 249, fig. 300.

¹⁵ Мутафов, Гергова, Куюмджиев, Попова, Генова, Гонис, *Гръцки зографи*, 249, fig. 300.

pagne, selon les auteurs cités, l'icône de la Sainte Vierge. En réalité, l'icône de la Sainte Vierge a été exécutée deux ans plus tôt (1850), sans compter qu'elle n'est pas l'œuvre de Stergios Dimitriou de Kozani, mais d'un autre peintre d'icônes grecs Constantinos Koimdzioglu (Κωνσταντίνος Κοιμτζιόγλου)¹⁶. De toute évidence, les auteurs mentionnées ne connaissent pas les icônes du peintre en Grèce, ni la bibliographie antérieure parue à son sujet.

Le chercheur grec Nikos Grekos (2008) décrit et publie une œuvre signée du peintre Stergios D. de Kozani, jusqu'alors inédite, à savoir l'icône de Saint Nicolas trônant (1864)¹⁷, d'une origine non définie, conservée à la métropole de Citrus, Katerini et Platonas, ainsi que nous l'apprend l'inscription de donation. Grekos est le premier chercheur qui affirme que le peintre Stergios de Kozani a exécuté ses icônes à plusieurs endroits de la Grèce septentrionale: à Naoussa¹⁸, à Livadi¹⁹, près de Thessalonique et à Lamia²⁰. A la fin, il conclut, se référant à Piana Zarra²¹, qu'un peintre, connu sous le nom d'Asterios Dimitriou de Kozani, peint des icônes à Thessalonique et à Goumenissa²², région de Thessalonique, ainsi qu'à

¹⁶ Pour le peintre grec Constantinos Koimdzioglu voir Al. Trifonova, Η δραστηριότητα του Έλληνα ζωγράφου του 19ου αιώνα Κωνσταντίνου Κοιμτζή στην περιοχή της Μαύρης θάλασσας, Γ΄ Επιστημονικό Συμπόσιο Νεοελληνικής Εκκλησιαστικής Τέχνης, Αθήνα (sous press), avec la bibliographie la plus ancienne.

¹⁷ Les dimensions de l'icône sont: 68 x 112 cm. Au sujet de l'icône voir N. Γραϊκος, Η εκκλησιαστική εικονογραφία ως πηγή για την τοπική ιστορία της Πιερίας. Καλλιτεχνικές τάσεις και σύνολα φορητών εικόνων από την Πιερία (τέλη 18ου-μέσα 20ου αιώνα). Πρώτη συμβολή, 3ο Επιστημονικό συνέδριο Η Πιερία στα Βυζαντινά και νεώτερα χρόνια, Κατερίνη 2008, 440-441, fig. 19. N. Γραϊκος, E. Μαρκή, «Εκ κόμης Κατερίνης». Φορητές εικόνες από την πόλη της Κατερίνης (1831-1912), β΄ μέρος, 3ο Επιστημονικό συνέδριο Η Πιερία στα Βυζαντινά και νεώτερα χρόνια, Κατερίνη 2008, 634.

¹⁸ Γραϊκος, Η εκκλησιαστική εικονογραφία, 442, note 99, voir aussi Κυριακίδης, Εκκλησίες του ΙΘ΄ αιώνα, 105.

¹⁹ Γραϊκος, Η εκκλησιαστική εικονογραφία, 442, note 99. Il s'agit d'un icône royale dans l'église de Saint-Athanase, voir aussi Αστροεινίδου-Κοτσάκη, Κοσμική ζωγραφική, 86-93.

²⁰ Γραϊκος, Η εκκλησιαστική εικονογραφία, 442, note 99. L'icône de la Présentation de la Vierge dans l'église de la Vierge Archontiki (1864), voir aussi Νάτσιος, Εκκλησία η Αρχοντική, 90.

²¹ I. Ζάρρα, Η θρησκευτική ζωγραφική στη Θεσσαλονίκη κατά τον 19ο αιώνα, Θεσσαλονίκη 1997, 178-179.

²² Γραϊκος, Η εκκλησιαστική εικονογραφία, 442, voir aussi Ζάρρα, Η θρησκευτική ζωγραφική, 178-179, 359, fig. 69. On attribue au peintre Asterios de Kozani une icône des saints Théodore de l'église de Saint-Ménas de Thes-

Varna et que c'est probablement la même personne que le peintre Stergios de Kozani.

Le chercheur grec Eugenia Drakopoulou²³ (2010) publie le troisième volume de la collection consacrée aux peintres d'icônes grecs après la chute de Constantinople, où elle mentionne un peintre du nom d'Asterios (Αστέριος), dont le père s'appelle Dimitrios (Δημήτριος). Se référant toujours à Piana Zarra²⁴, l'auteur nous apprend qu'il avait exercé son activité de 1853 à 1876 et qu'il avait travaillé avec ses fils Euthymios et Georgios. Elle ajoute que leurs œuvres se trouvaient dans les églises de Sainte-Paraskève (1861) à Kastaneri, de Saint-Georges à Goumenissa et de la Nativité de la Vierge (1861-1876) à Omalo près de Kilkis. Drakopoulou mentionne deux icônes qu'elle attribue à Asterios Dimitrios de Kozani: saint Spyridon trônant (1853) de l'église de Saint-Athanase à Varna et les saints Théodores (1864) de l'église de Saint-Ménas à Thessalonique.

Les chercheurs bulgares Emmanuel Moutafov et Alexandre Kouyoumdjiev²⁵ (2011), qui ne connaissent pas les publications de Nikos Grekos²⁶, ni celles des chercheurs grecs que nous venons de mentionner, donnent de nouveaux renseignements sur le peintre Stergios Dimitriou de Kozani. En se référant au savant grec Georgios Tsigaras²⁷, ils affirment que

salonique, portant l'inscription suivante : *Διά συνδρομής και δαπάνης του ρουφετίου συζιάδ(ων) Θεσσαλονίκης. Εγράφη υπό Αστέριου Δ. του εκ Κοζάνης 1864 Δεκεμβρίου 6*, voir Ζάρρα, Η θρησκευτική ζωγραφική, 178. D'après Piana Zarra, le peintre nommé Asterios D. de Kozani travaille avec ses deux fils Euthymios et Georgios, dont les œuvres se trouvent dans les églises de Sainte-Paraskève de Kastaneri (1861), de Saint-Georges à Goumenissa et de la Nativité de la Vierge (1861-67) à Omalo, voir Ζάρρα, Η θρησκευτική ζωγραφική, 178.

²³ E. Δρακοπούλου, Έλληνες ζωγράφοι μετά την Άλωση (1450-1850), τόμ. 3, Αθήνα 2010, 176.

²⁴ Ζάρρα, Η θρησκευτική ζωγραφική, 178-179, fig 69.

²⁵ E. Мутафов, А. Куюмджиєв, *Икони и стенописи от храмовете на съвременната Ксантийска Митрополия и връзката им с художествената продукция в българските земи през XVIII-XX в.*, Patrimonium.mk, 9, Скопје 2011, 231, les auteurs citent à titre de référence bibliographique concernant le peintre M. Χατζηδάκης, E. Δρακοπούλου, Έλληνες ζωγράφοι μετά την άλωση (1450-1830), τόμ. Β΄, Αθήνα 1997, 379, mais en réalité, la citation ne fait aucune allusion à un peintre portant le nom de Stergios Dimitriou de Kozani, mais uniquement à un peintre se prénommant Stergios qui aurait peint en 1814 une icône de saint Nicolas, conservée au village de Vlasti dans la région de Kozani. Par conséquent, nous devrions remettre en doute cette information.

²⁶ Γραϊκος, Η εκκλησιαστική εικονογραφία, 440-441.

²⁷ Γ. Χρ. Τσιγάρας, Εκκλησίες της Ιεράς Μητροπόλεως Ξάνθης και Περιθεωρίου, Ξάνθη 2004, 259.

le peintre Stergios Dimitriou avait un fils Georgios Asteriou de Kozani. Par ailleurs, il convient de relever que G. Tsigaras²⁸ fait allusion à un peintre, connu sous le nom de Georgios Asteriou de Kozani, qui pourrait être le fils du peintre D. Asteriou, dont on trouve des œuvres à Varna, mais il n'établit nulle part aucun rapport avec le peintre Stergios Dimitriou de Kozani. Par conséquent, l'hypothèse de Tsigaras ne semble pas très convaincante et doit être le résultat de quelque confusion.

Enfin D. Makropoulou et G. Katsikas (2014)²⁹ publient des photos en couleurs des icônes du peintre Stergios Dimitriou de Kozani à l'église de Saint-Athanase du village de Livadi, près de Thessalonique, en présentant par la même occasion les inscriptions des donateurs.

Nous avons donc constaté la présence de douze œuvres de Stergios Dimitriou de Kozani, qui nous permettent de situer son activité artistique de 1844 à 1864. Il s'agit des icônes suivantes: le Christ Pantocrator Polyeleos (1844), l'Archange Michel (1844), Saint Athanase (1844), le prophète Élie (env. 1844), la Vierge Hodegitria (1844), le Christ Pantocrator Eleymon (1844) et la sainte Anastasie Pharmacolytria (1844) du village de Livadi près de Thessalonique, ainsi que les icônes du Christ Pantocrator (1852) de l'église de la Transfiguration à Pomorié (Anchialos), de Saint Spyridon trônant (1853) de l'église de Saint-Athanase à Varna, conservée actuellement au Musée archéologique de la ville, du Christ Pantocrator trônant (1860) de l'église de la Sainte Vierge Source de vie à Naoussa, de Saint Nicolas trônant (1864) de la métropole de Citrus, Kateríni et Platamonas, de la Présentation de la Vierge (1864) de l'église de la Sainte Vierge Archontiki à Lamia. Ci-dessous on va présenter les icônes suivantes.

Les œuvres les plus anciennes du peintre Stergios Dimitriou de Kozani sont sept icônes de l'église de Saint-Athanase du village de Livadi près de Thessalonique : le Christ Pantocrator Polyeleos (1844), l'Archange Michel (1844), le Saint Athanase (1844), le prophète Élie (env. 1844), la Vierge Hodegitria (1844), le Christ Pantocrator Eleymon (1844) et la sainte Anastasie Pharmacolytria (1844).

L'icône du **Christ Pantocrator Polyeleos (1844)**³⁰ est placée dans la partie royale de l'iconostase (fig. 1-2). Une inscription en lettres d'or figure sur un fond

vert clair: *I(ΗΣΟΥ)Σ / Χ(ΡΙΣΤΟ)Σ* dans deux médaillons rouges en style baroque et *Ο ΠΟΛΥ/ΕΛΕΟΣ* autour de sa tête. Le Christ est représenté jusqu'aux genoux, il bénit de la main droite, tenant un évangile dans la main gauche, où nous lisons le texte suivant: *Ο ΜΗ ΕΙΣΕΡΧΟ/ΜΕΝΟΣ ΔΙΑ ΤΗΣ / ΘΥΡΑΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΥ/ΛΗΝ ΤΩΝ ΠΡΟΒΑ/ΤΩΝ, ΑΛΛΑ / ΑΝΑΒΑΙΝΩΝ / ΑΛΛΑΧοΘΕΝ / ΕΚεΙΝΟΣ ΚΛΕ/ΠΤΗΣ ΕΣΤΙ / Κ(ΑΙ) ΔΗΣΤΗΣ (Jean 10:1)* (Je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand) (fig.3). Il est vêtu d'un chiton rouge et d'un himation bleu à doublure verte, bordés de rubans d'or. Dans la partie droite de l'icône, sur un fond ocre, figure la signature du peintre, en lettres brunes³¹ : *αωμδ: / 10(εμ)βρίου : 15 / χειρ ΣΤ(Ε)Ρ(ΓΙΟΥ) : Δ(ημητρίου): Α(στερίου): / εκ Κοζάνης* (Fait, le 15 décembre 1844, par la main de St(e)r(gios) D(imitriou) A(steriou) de Kozani) (fig.4). Le cadre de l'icône est doré à l'intérieur et noir, à l'extérieur.

Dans l'œuvre en question le peintre a marqué deux noms avec les initiales «D.» et «A.». Nous supposons que ceux soient les initiales du nom du père et du nom de famille, en conséquence le nom du père doit être *Dimitriou* et le nom de famille peut être *Asteriou*. Son nom du père «*Dimitriou*» devient connu grâce à l'icône qu'il a exécuté et signé un an plus tard: l'icône de Saint Spyridon trônant de 1853, de l'église de Saint-Athanase de Varna. En ce qui concerne son nom de famille, probablement d'«*Asteriou*», c'est peut être en lien avec le peintre Asterios Dimitriou de Kozani, qui travaille pendant les années de 60 du XIXe siècle et a exécuté des icônes à Thessalonique et à Goumenissa³².

Le **saint Archange Michel (1844)**³³ est représenté de front, jusqu'aux genoux, avec des ailes brun clair (fig.5-6). Dans sa main droite il tient un glaive brandi en haut et de la main gauche, une balance devant sa poitrine. L'Archange porte des habits de guerrier, une armure vert clair, avec au niveau de l'épaule une figure zoomorphe en or, une cape rouge lui couvrant le dos. Sur un fond rouge, encadré d'or, est inscrit le nom de l'Archange *ΑΡΧΩΝ / ΜΙΧΑΗΛ*. Dans la partie inférieure de l'icône, on lit l'inscription des donateurs³⁴ : *Δια συνδρομής κ(αι) εξόδων, / του οσιωτάτου Κυρίου Πολυκάρι:/που, εκ χώρας λειβαδίου, και / των*

²⁸ Τσιγάρας, Εκκλησίες, 259.

²⁹ Δ. Μακροπούλου, Κ. Κατσίκης, *Κειμηλιακό Απόθεμα σε νοαύς της περιφέρειας Θεσσαλονίκης από τον 16ο ως τον 20ο αιώνα. Φορητές εικόνες, Λειτουργικά αντικείμενα, Παλαιάτυπα και Χειρόγραφα Βιβλία*, Θεσσαλονίκη 2014,

³⁰ Μακροπούλου, Κατσίκης, *Κειμηλιακό Απόθεμα*, 388, fig. 22.

³¹ Un peu différente inscription est publiée par Μακροπούλου, Κατσίκης, *Κειμηλιακό Απόθεμα*, 388; voir *αωμδ: / 10 βρίου : 15 / χειρ ΣΤΡ : Δ : Α : εκ Κοζάνης*.

³² Ζάρρα, Η θρησκευτική ζωγραφική, 178-179, 359, fig. 69. Γραϊκος, Η εκκλησιαστική εικονογραφία, 442.

³³ Μακροπούλου, Κατσίκης, *Κειμηλιακό Απόθεμα*, 388, fig. 23.

³⁴ Μακροπούλου, Κατσίκης, *Κειμηλιακό Απόθεμα*, 388.



Fig. 1. L'icône du Christ Pantocrator Polyeleos (1844), église de Saint-Athanase à Livadi près de Thessalonique
 Фиг. 1. Икона на Христос Пантократор Полиелеос (1844), църква „Св. Атанасий“ в Ливади, Солунско



Fig. 2. Le Christ Pantocrator (détail fig. 1)
 Фиг. 2. Христос Пантократор Полиелеос (1844), (детайл фиг.1)



Fig. 3. L'inscription de la évangile, (détail fig. 1)
 Фиг. 3. Надпис на евангелието (детайл фиг.1)

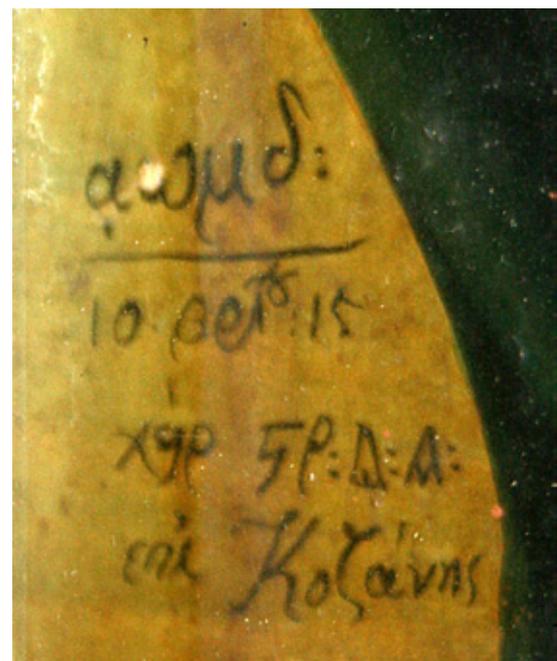


Fig. 4. L'inscription du peintre (détail fig. 1)
 Фиг. 4. Подпис на зографа (детайл фиг.1)



Fig. 5. L'icône du Archange Michel (1844), église de Saint-Athanase à Livadi près de Thessalonique
 Φιγ. 5. Икона на св. Архангел Михаил (1844), църква „Св. Атанасий“ в Ливади, Солунско

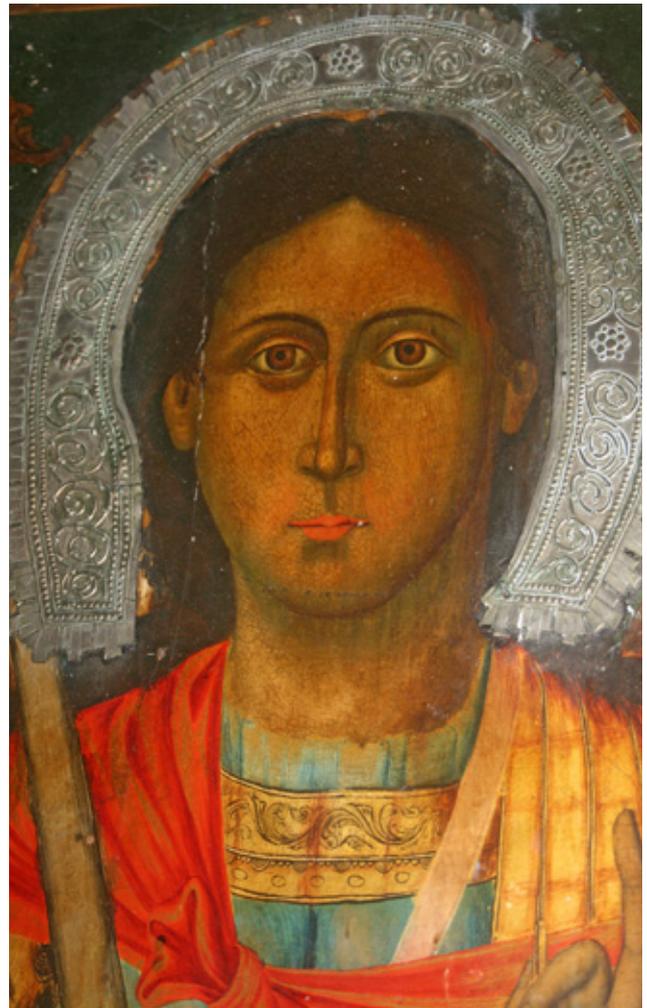


Fig. 6. L'Archange Michel (détail fig. 5)
 Φιγ. 6. Св. Архангел Михаил (детайл фиγ. 5)

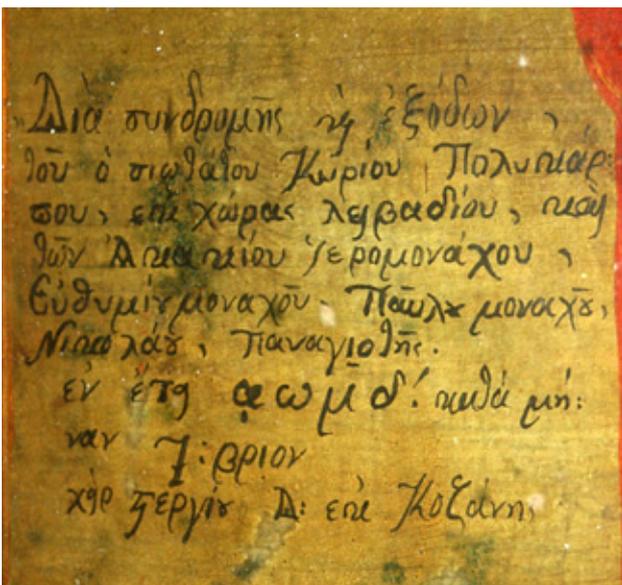


Fig. 7. L'inscription des donateurs (détail fig. 5)
 Φιγ. 7. Дарителски надпис (детайл фиγ. 5)

Ακακίου ιερομονάχου, / Ευθυμίου μοναχού, Παύλου μοναχού, / Νικολάου, Παναγιώτης. / εν έτει αωμδ' κατά μη:ναν 7:βρίον / χειρ στεργίου Δ(ημητρίου): εκ Κοζάνης (Avec les moyens du bienheureux Messire Polycapros de Livadi, du Hiéromoine Akakios, du moine Euthymios, du moine Pavlos, Nikolaous, Panayotis en l'an 1844, au mois de septembre, fait de la main de Stergios D(imitriou): de Kozani) (fig. 7). Le cadre de l'icône est doré à l'intérieur et noir à l'extérieur. Un nimbe argenté couronne la tête de l'archange, qui a été ajouté plus tard.

Dans l'icône de **saint Athanase (1844)**³⁵, le saint est représenté de front, jusqu'aux genoux, vêtu d'habits d'archihiéarque: sticharion rouge, omophorion avec des croix (fig. 8-9). Sa main droite est levée en signe de bénédiction, de sa main gauche il tient un évangile ouvert, où l'on lit le texte: ΕΙΠΕΝ Ο ΚΥΡΙΟΣ, / ΕΓΩ ΕΙΜΗ Ο ΠΟΙ:ΜΗΝ Ο ΚΑΛΟΣ / Ο ΠΟΙΜΗΝ Ο ΚΑΛΟΣ ΤΗΝ / ΨΥΧΗΝ ΑΥΤΟΥ ΤΙΘΗ:ΣΙΝ ΥΠΕΡ ΤΩΝ ΠΡΟ: / ΒΑΤΩΝ, Ο ΜΙΣΘΩ:ΤΟΣ

³⁵ Μακροπούλου, Κατσίκης, *Κειμηλιακό Απόθεμα*, 388, fig. 24.



Fig. 8. L'icône du Saint Athanase (1844), église de Saint-Athanase à Livadi près de Thessalonique
 Фиг. 8. Икона на св. Атанасиј (1844), црква „Св. Атанасиј“ в Ливади, Солунско

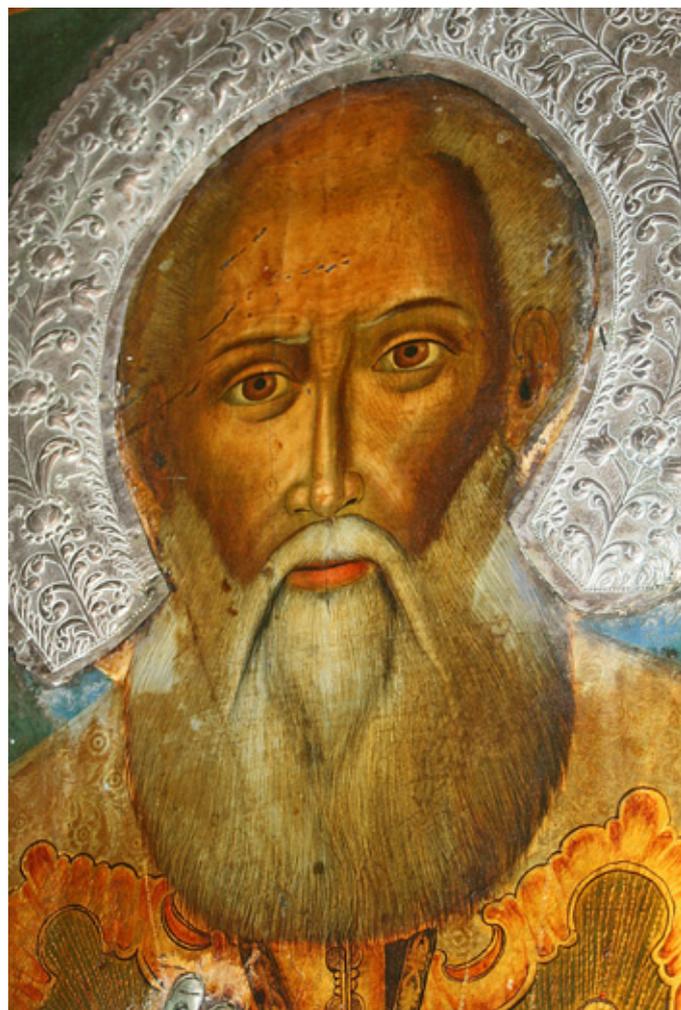


Fig. 9. Le saint Athanase (détail fig. 8)
 Фиг. 9. Св. Атанасиј (детайл фиг. 8)

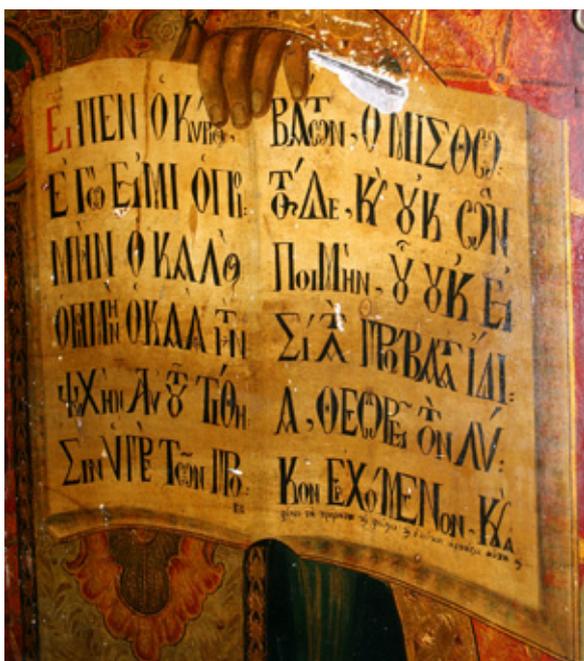


Fig. 10. L'inscription sur l'évangile (détail fig. 8)
 Фиг. 10. Надпис на евангелие (детайл фиг. 8)



Фиг. 11. Дарителски надпис (детайл фиг. 8)

ΔΕ, Κ(ΑΙ) ΟΥΚ ΩΝ / ΠΟΙΜΗΝ, ΟΥ ΟΥΚ ΕΙ:ΣΙ
 ΤΑ ΠΡΟΒΑΤΑ ΙΔΙ:Α, ΘΕΩΡΕΙ ΤΟΝ ΛΥ:ΚΟΝ
 ΕΡΧΟΜΕΝΟΝ, Κ(ΑΙ) Α:/φίση τα πρόβατα και
 φεύγει και ο λύκος αρπάζει αυτά και... (Jean 10:11-
 12) (Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa
 vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, qui n'est
 pas le berger, et à qui n'appartiennent pas les bre-
 bis, voit venir le loup, abandonne les brebis, et prend
 la fuite; et le loup les ravit et les disperse) (fig.10).
 L'icône porte l'inscription Ο ΑΓΙΟΣ / ΑΘΑΝΑΣΙΟΣ /
 ο Αλεξανδρείας, disposée dans deux médaillons d'or,
 en style baroque, sur fond rouge. Le fond de l'icône
 est vert, qui s'éclaircit, virant progressivement à
 l'ocre. Dans la partie inférieure droite de l'icône se
 trouve l'inscription de donation³⁶ : Δια συνδρομής
 και εξόδων, του οσιωτάτου Κυρίου / Πολυκάρπου
 εκ χώρας λειβαδίου, και των / Αγγελάκη, Λευθίνας,
 Χαΐδος, Μαρίας / χάριν μνημοσύνης των ονομά-
 των, ινά μνη:/μονεύων[νται] εις την προσκομιδήν,
 ως φαίνον:ται και εκεί γεγραμμένα. / εν έτει αωμδ'.
 κατά μήναν / 7:βρίον / χειρ στεργίου Δ(ημητριου): εκ
 Κοζάνης (Grâce aux moyens du bienheureux Mes-
 sire Polykarpos de Livadi et de Angelakis, Levтина,
 Haydo, Maria, afin que soient loués leurs noms,
 loués dans la proskomidie, où ils sont inscrits. En
 l'an 1844, au mois de septembre, fait de la main de
 Stergios D(imitriou) : de Kozani) (fig. 11).

Dans l'icône, représentant le **prophète Élie**
(env. 1844)³⁷, le saint est figuré de front, jusqu'aux
 genoux, vêtu d'un himation bleu marine et d'une
 mante rouge, dont le col est agrémenté de four-
 rure (fig.12-13). De sa main droite, il indique un
 rouleau déployé (fig. 14), qu'il soutient de la main
 gauche, où est inscrit le texte: ΕΥΛΟΓΗ/ΤΟΣ ΚΥΡΙ/
 ΟΣ Ο ΘΕ/ΟΣ ΤΩΝ / ΔΥΝΑΜΕ/ΩΝ, ainsi que le
 texte de donation³⁸: Δια συνδρομής και έξό:δων τοῦ
 όσιωτάτου Κυρίου Νικο:δήμου εκ χώρας λιβαδίου, /
 και τῶν, Καλλινίκου μο:ναχοῦ. Θεοδώρου, τριαν:/
 ταφυλλίας, Περζής και / Αγγέλου, χάριν μνημοσύνης /
 τῶν ἄνω όνομάτων, ινα / μνημονεύονται εις την προ/
 σκομιδήν, ως φαίνονται και / εκεί γεγραμμένα (Grâce
 aux moyens du bienheureux Messire Nikodimos
 de Livadi et du moine Kalinikos, de Théodoros, de
 Triandaphilia, de Persis et d'Angelos, afin de se sou-
 venir de ces noms et de les mentionner dans la pro-
 skomodie, où ils sont inscrits) (fig. 15). Le fond de la
 partie supérieure de l'icône est bleu foncé, s'éclair-
 cissant progressivement pour virer à l'ocre dans la
 partie inférieure. La tête du saint est flanquée de deux
 médaillons dorés en style baroque sur fond rouge, où

³⁶ Μακροπούλου, Κατσίκης, *Κειμηλιακό Απόθεμα*, 388.

³⁷ Μακροπούλου, Κατσίκης, *Κειμηλιακό Απόθεμα*,
 390, fig. 28.

³⁸ Μακροπούλου, Κατσίκης, *Κειμηλιακό Απόθεμα*, 390.



Fig. 12. L'icône du prophète Élie (env. 1844), église de
 Saint-Athanase à Livadi près de Thessalonique
 Фиг. 12. Икона на св. прор. Илия (ок. 1844), църква
 „Св. Атанасиѹ“ в Ливади, Солунско

se trouve inscrit le nom du prophète: Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ
 / ΗΛΙΑΣ. Le nimbe et la main de saint Élie sont re-
 couverts de plaques d'argent. Le cadre de l'icône est
 doré à l'intérieur et noir à l'extérieur.

L'inscription de l'icône n'indique pas le nom du
 peintre. Et pourtant, les ressemblances stylistiques
 avec des œuvres datées et signées du peintre Ster-
 gios Dimitriou de Kozani, observées au niveau du
 modelage des médaillons dans un style baroque, de
 la gamme des couleurs, de la technique et du style
 analogique du dessin, voire des dimensions mêmes
 de l'icône, sont évidentes. Tous ces détails portent à
 croire qu'il s'agit d'une œuvre non signée de Stergios
 Dimitriou de Kozani.

La Vierge Hodegitria (1844)³⁹, représentée
 jusqu'aux genoux, tient l'Enfant Jésus dans son bras
 droit (fig. 16). Elle est vêtue d'un chiton bleu et d'un
 maphorion rouge, dont les bords sont décorés d'or.

³⁹ Μακροπούλου, Κατσίκης, *Κειμηλιακό Απόθεμα*,
 387, φηγ.20.



Fig. 13. Le prophète Élie (détail fig. 12)
 Фиг. 13. Св. прор. Илия (детайл фиг. 12)



Fig. 14. Inscription de donation (détail fig. 12)
 Фиг. 14. Надпис на свитъка (детайл фиг. 12)

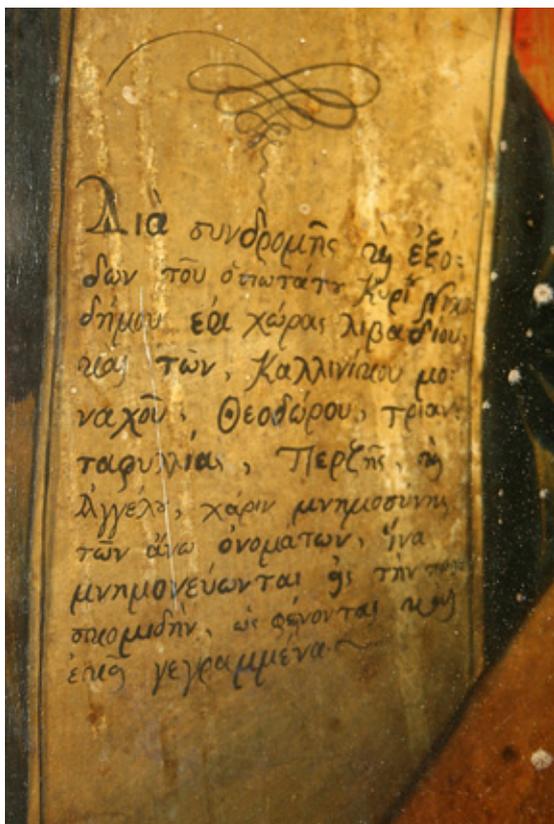


Fig. 15. Le prophète Élie (détail fig. 12)
 Фиг. 15. Дарителски надпис (детайл фиг. 12)



Fig. 16. L'icône de la Vierge Hodegitria (1844), église de Saint-Athanase à Livadi près de Thessalonique
 Φιγ. 16. Икона на св. Богородица Одиγитрия (1844), църква „Св. Атанасий“ в Ливади, Солунско



Fig. 17. L'icône du Christ Pantocrator Eleimon (1844), église de Saint-Athanase à Livadi près de Thessalonique
 Φιγ. 17. Икона на Христос Панτοкратор Елеймон (1844), църква „Св. Атанасий“ в Ливади, Солунско

L'icône est signée ΜΗ(ΤΗ)Ρ Θ(Ε)ΟΥ l'inscription est placée dans des médaillons de style baroque, la note explicative Η ΟΛΗΓΗΤΡΙΑ est disposée au niveau de son épaule gauche. Le Christ Ι(ΗΣΟΥ)Σ Χ(ΡΙΣΤΟ)Σ bénit de sa main droite et de la main gauche il tient un évangile ouvert. Le nimbe de la Vierge est en or et celui du Christ est recouvert d'un revêtement en argent. Le cadre de l'icône est en deux tonalités : dorée, à l'intérieur et noire, à l'extérieur. Dans la partie inférieure gauche de l'icône figure l'inscription⁴⁰ : αωμδ / χ(είρ): στ(εργίου): Δ(ημητρίου) : Α(στερίου): / (εκ) Κ(οζάνης) (En 1844, fait de la main de St(ergios) D(imitriou) A(steriou) (de) Κ(ozani).

Le **Christ Pantocrator Eleimon (1844)**⁴¹ (fig. 17) est représenté jusqu'aux genoux, bénissant de la main droite et tenant de la main gauche un évangile ouvert, dans lequel on lit ΕΓΩ ΕΙΜΗ / Η ΘΥΡΑ

ΔΙ/ ΕΜΟΥ ΕΑΝ / ΤΙΣ ΕΙΣΕΛ/ΘΗ ΣΩΘΗ/ΣΕΤΑΙ Κ(ΑΙ) ΙΣΕΛΕΥΣΕ/ΤΑΙ Κ(ΑΙ) ΕΞΙ/ΛΕΥΣΤΑΙ Κ(ΑΙ) / ΝΟΜΗΝ ΕΥΡΗΣΕΙ (Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages) (Jean 10:9). Il est vêtu d'un chiton rouge et d'un himation bleu, dont les bords sont décorés d'or. L'inscription Ι(ΗΣΟΥ)Σ Χ(ΡΙΣΤΟ)Σ / Ο ΕΛΕΗΜΩΝ est placée dans des médaillons de style baroque. Le cadre de l'icône est formé de deux rubans: or à l'intérieur et noir à l'extérieur. Dans la partie inférieure gauche de l'icône figure l'inscription suivante⁴²: ΑΩΜΔ / χείρ Στ(εργίου) Δ(ημητρίου) Α(στερίου) / εκ Κοζάνης (1844 / fait de la main de St(ergios) D(imitriou) A(steriou) de Kozani).

La dernière icône du village de Livadi, exécutée par Stergios de Kozani, est celle qui représente **sainte Anastasie Pharmacolytria (1845)**⁴³ (fig. 18-19). La

⁴⁰ Μακροπούλου, Κατσίκης, *Κειμηλιακό Απόθεμα*, 387, qui publie l'inscription suivant αωμδ / χ: στ: Δ.: Α.: / Κ.

⁴¹ La photographie en couleurs de l'icône, de dimensions 57,5 x 110,5 cm, est publiée par Μακροπούλου, Κατσίκης, *Κειμηλιακό Απόθεμα*, 390, fig. 30.

⁴² L'inscription est publiée dans Μακροπούλου, Κατσίκης, *Κειμηλιακό Απόθεμα*, 390, εκ.30: ΑΩΜΔ / χείρ Στ.: Δ: Α: / εκ Κοζάνης.

⁴³ La photographie en couleurs de l'icône est publiée par Μακροπούλου, Κατσίκης, *Κειμηλιακό Απόθεμα*, 391, fig. 31.



Fig. 18. L'icône de la Sainte Anastasie Pharmacolytria (1845)
 église de Saint-Athanase à Livadi près de Thessalonique
 Φιγ. 18. Ικονα на св. Анастасия Фармакоλυτρία (1844),
 църква „Св. Атанасий“ в Ливади, Солунско

sainte est figurée en pied, de front, tenant dans sa main droite une croix et dans la main gauche, une fiole remplie d'un médicament. Autour de sa tête, en lettres d'or est inscrit son nom : Η ΑΓΙΑ / ΑΝΑΣΤΑΣΙΑ / Η ΦΑΡΜΑΚΟ/ΛΥΤΡΙΑ. Elle est vêtue d'un chiton vert olive, d'un maphorion rouge et porte des souliers rouges. Le fond de l'icône est bleu foncé dans la partie supérieure, s'éclaircissant jusqu'à l'ocre au milieu ; dans la partie inférieure de l'image sont peints des montagnes et un paysage vert. Le cadre de l'icône est doré à l'intérieur et noir à l'extérieur. Dans la partie inférieure de l'icône figure l'inscription de donation⁴⁴: δαπάνη Κυρίλλου μοναχού εκ χά:ρας βασιλικά αωμε. Μαρτ. 30 / χειρ στεργίου Δ(ημητρίου)

⁴⁴ Μακροπούλου, Κατσίκης, *Κειμηλιακό Απόθεμα*, 391.

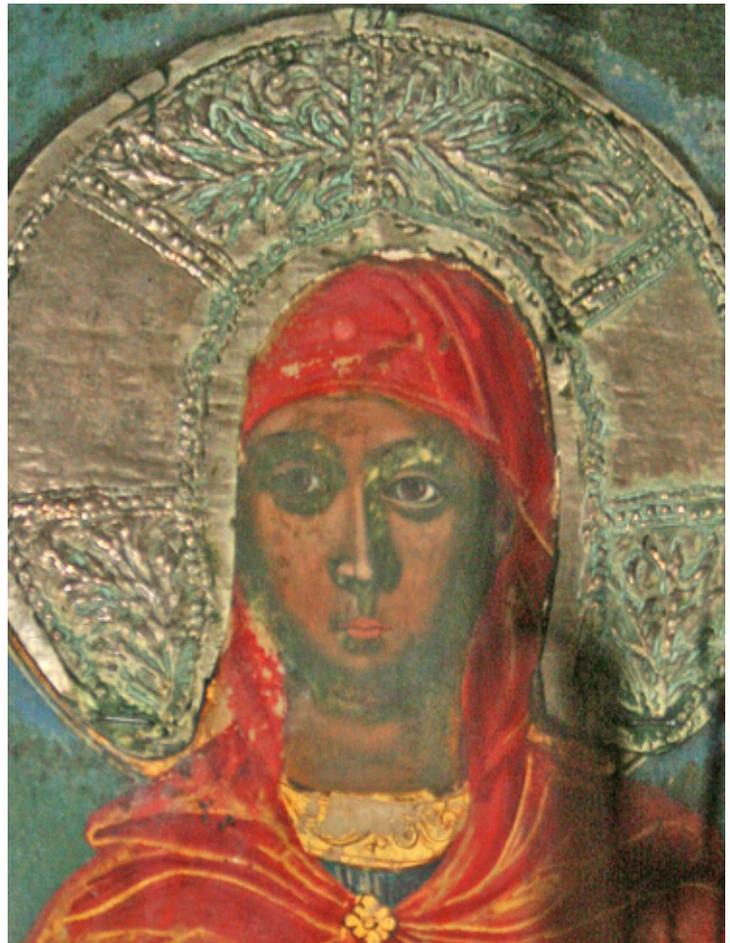


Fig. 19. La sainte Anastasie Pharmacolytria (détail fig. 18)
 Φιγ. 19. Св. Анастасия Фармакоλυτρία (детайл фиγ. 19)



Fig. 20. L'inscription de donation (détail fig. 18)
 Φιγ. 20. Дарителски надпис (детайл фиγ. 19)

A(στερίου) εκ Κοζάνης (Grâce aux moyens du moine Cyril de Vasilika. Le 30 Mars de la main de Stergios D(imitriou) A(steriou) de Kozani) (fig.20).

Ensuite, on va présenter les icônes du peintre qui se trouvent en Bulgarie, à Pomorié et à Varna.

Le Christ Pantocrator (1852) de l'église de la Transfiguration à Pomorié (Anchialos)⁴⁵ (fig.21) est une icône royale de grandes dimensions: 118x85 cm.

⁴⁵ L'icône occupe la place royale de l'iconostase, entre les portes royales, à gauche et l'image de saint Jean le Précurseur avec des scènes de sa vie, à droite. Une



Fig.21. L'icône du Christ Pantocrator (1852) de l'église de la Transfiguration à Pomorié (Anchialos)
 Фиг.21.Икона на Христос Пантократор (1852), църква „Преображение Господне” в Поморие (Анхиало)

Le Christ est figuré de front, en buste, à la barbe et aux cheveux bruns (fig.22). Il est vêtu d'un chiton orange aux plis dorés et d'un himation bleu foncé. Sa main droite est levée en signe de bénédiction et de sa main gauche il tient un évangile ouvert, où on lit : ΕΓΩ ΕΙΜΙ / ΤΟ ΦΩΣ / ΤΟΥ ΚΟΣΜΟΥ / Ο ΑΚΟΛΟΥΘΩΝ ΕΜΟΙ / ΟΥ ΜΗ ΠΕΡΙΠΑΤΗΣΗ ΕΝ ΤΗ / ΣΚΟΤΙΑ / ΑΛΛ ΕΞΑ / ΤΟ ΦΩΣ / ΤΗΣ ΖΩΗΣ / 1852 Μαρτίου 27 (Jean 8:12) (fig.23). Deux médaillons, entourant sa tête, portent l'inscription Ι(ΗΣΟΥ)Σ / Χ(ΡΙΣΤΟ)Σ. Le nimbe et les mains du Christ sont recouverts de revêtements d'argent. Le fond de l'icône est en

or, son cadre est composé de deux bandeaux: doré et noir. Dans l'angle inférieur externe est apposée la signature du peintre: χεῖρ Στεργίου Δ(ημητρίου): / ἐκ Κοζάνης (Fait de la main de Stergios D(imitriou) de Kozani) (fig. 24). L'état de l'icône est très bon, malgré certains effritements de la peinture dans sa partie inférieure.

Dans l'œuvre en question le nom de famille du peintre n'est marqué que par l'initiale «D.». Son nom «Dimitriou» devient connu grâce à l'icône qu'il a exécuté un an plus tard et qu'il a signée: celle de Saint Spyridon trônant de 1853, de l'église de Saint-Athanase de Varna.

Chronologiquement l'icône de **Saint Spyridon trônant (1853)**⁴⁶ de l'église de Saint-Athanase de

photo en noire et blanc de mauvaise qualité a été publiée М. Лазаров, В. Гюзелев, Е. Грозданова, В. Тонев, *История на Поморие. Анхиало от древността до освобождението*, Поморие 2000, fig. 21, ainsi qu'une photo en couleurs, de mauvaise qualité aussi a été publiée dans В. Каравълчев, *Християнският Анхиало, Поморие. Древност и съвремение*, Поморие 2011, 212-213.

⁴⁶ Василиев, *Български възрожденски майстори*, 276-277. Попова, *Големите иконостасни икони*, 129, fig. IX.2. Попова, *Варненски икони*, 21, fig. 88.



Fig.22. Le Christ Pantocrator (détail fig. 21)
 Φιγ.22. Χριστός Παντοκράτορ (δetaίλ fig. 21)

Varna, conservée actuellement au Musée archéologique de Varna (fig.25), succède à celle que nous venons de décrire. L'image est de dimensions 145 x 94 cm, numéro d'inventaire 336-VIn.

Saint Spyridon est représenté en pied, assis sur un trône doré, d'un style baroque. Sa main droite est levée en signe de bénédiction et de la main gauche, il tient un évangile ouvert, où l'on lit: ΕΙΠΕΝ Ο / ΚΥΡΙΟΣ / ΕΓΩ ΕΙΜΙ / Ο ΠΟΙΜΗΝ / Ο ΚΑΛΟΣ / Ο ΠΟΙΜΗΝ / Ο ΚΑΛΟΣ / ΤΗΝ ΨΥΧΗΝ ΑΥΤΟΥ ΤΙΘΗΣΙΝ (Jean 10:11). Le saint est vêtu d'une tenue d'archihiéarque, portant sur la tête le chapeau de paille qui lui est caractéristique. De ses deux côtés sont figurés, en dimensions réduites, un ange à sa gauche et le Christ à sa droite, qui émergent des nuages. Le fond est bicolore: doré dans la partie supérieure et noir, aux nuances blanches, dans la partie inférieure. Sur le fond doré derrière la tête de Spyridon se trouve, en lettres blanches, l'inscription Ο ΑΓΙΟΣ / ΣΠΥΡΙΔΩΝ (fig.26) et, un peu plus bas, on lit l'inscription de donation, en lettre blanches, en grec: Εγράφη Στεργίου / Δημηρίου ό έκ της / Κ(ο) ζάνης δαπάνη μεν / του έθνους τών ύ/ποδηματοποιών / βαρναίων επι/στασία Δανιήλ / Νικολάου / εθνάρχου / έτει σωτηρίου / 1853 μηνί απριλ(ίου)⁴⁷. (Fait par Stergios Dimitriou de Kozani, grâce à l'assistance



Fig. 23. L'inscription sur l'évangile (détail fig. 21)
 Φιγ.23. Надпис на евангелието (δetaίλ fig. 21)

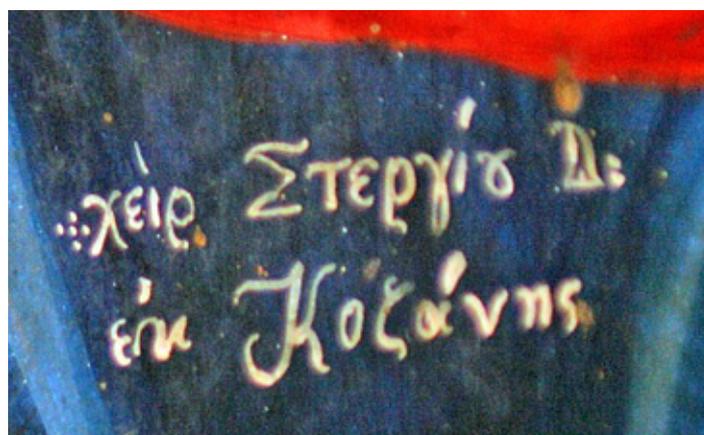


Fig. 24. La signature du peintre (détail fig. 21)
 Φιγ.24. Подпис на зографа (δetaίλ fig. 21)

de l'association des cordonniers de Varna, par les bons soins de Daniel Nikolaou, en l'an 1853, au mois d'avril).

Finalement, trois autres icônes du peintre Stergios Dimitriou de Kozani se trouvent en Grèce, actuellement à Naoussa, à Lamia et à Katerini.

L'icône royale du **Christ Pantocrator trônant (1860)**⁴⁸ de l'église de la Vierge Source de vie de

⁴⁷ Cette inscription, à quelques différences près, a été publiée par Vassiliev, voir Василиев, *Български възрожденски майстори*, 276-277.

⁴⁸ Π.Ι. Κυριακίδης, *Εκκλησίες του ΙΘ' αιώνα στη Νά-*



Fig. 25. L'icône de Saint Spyridon trônant (1853) du Musée archéologique de Varna
 Φιγ.25. Икона св. Спиридон на трон (1853 г.), Археологически музей във Варна



Fig. 26. Le saint Spyridon (détail fig. 25)
 Φιγ. 26. Св. Спиридон (детайл фиγ. 25)

Naoussa (fig.27), selon Kiriakidis, il n'est pas exclu que le peintre ait exécuté également les autres icônes royales de l'iconostase.

Le Christ *I(ΗΣΟΥ)Σ Χ(ΡΙΣΤΟ)Σ* est représenté en pied, assis sur un trône, exécuté dans le style baroque. Sa main droite est levée en signe de bénédiction et de la main gauche, il tient un évangiles ouvert, où l'on lit un texte en grec⁴⁹ : *ΕΓΩ ΕΙΜΙ / ΤΟ ΦΩΣ / ΤΟΥ ΚΟΣΜΟΥ Ο ΑΚΟΛΟΥΘΩΝ / ΕΜΟΙ ΟΥ ΜΗ ΠΕΡΙΠΑΤΗΣΕΙ ΕΝ ΤΗ / ΣΚΟΤΙΑ Α/ΛΛ(Α) ΕΞΕΙ ΤΟ / ΦΩΣ ΤΗΣ ΖΩΗΣ* (Jean 8:12). Le Christ est flanqué de deux anges, de dimensions réduites. Le nimbe et la dextre bénissante du Christ sont revêtus d'argent. Dans l'angle inférieur gauche de l'icône, une inscription indique⁵⁰: *Δια χειρός Α/θανασίου Ιερε/*

ουσα. Ιστορία – Αρχιτεκτονική – Τέχνη – Κειμήλια – Στατική Δομή), Ανέκδοτη διδακτορική διατριβή της Α.Π.Θ., Θεσσαλονίκη 1998, 105. Κυριακίδης, Ιερός Ναός Ζωοδόχου Πηγής, 18-19. Γραϊκος, Η εκκλησιαστική εικονογραφία, 442, note 99.

⁴⁹ Κυριακίδης, Ιερός Ναός Ζωοδόχου Πηγής, 19.

⁵⁰ Κυριακίδης, Ιερός Ναός Ζωοδόχου Πηγής, 18.

ως προτοπ(απα): εκ / βοδενείς και Στεργίου : εκ / Κοζάνης / 1860 Μαΐου 20 (De la main du hiérei –archevêque Athanasios de Voden et de Stergios de Kozani, le 20 mai 1860) (fig.28).

A l'église de la Sainte Vierge Archontiki à Lamia⁵¹ est conservée une image de **la Présentation de la Vierge (1864)**, qui est l'œuvre du peintre Stergios Dimitriou de Kozani (fig.29). Dans la partie droite de l'icône est figuré en pied le grand prêtre Zacharie devant lequel se tient la petite Marie. Ses parents Joachim et Anne, ainsi qu'un groupe important de femmes assistant à la liturgie, se tiennent derrière elle. Le sol est carrelé, le fond est rempli d'éléments architecturaux. L'inscription indique: *Δαπάνη της συντεχνίας των σιδηρουργών. Έτει σωτηρίω αωξδ, χείρ Σεργίου Δημη(ητρίου) εκ Κοζάνης* (Avec le concours de l'association des ferronniers. En l'an salutaire de 1864, fait de la main de Sergios Dim(itriou) de Kozani).

⁵¹ Νάτσιος, Εκκλησία η „Αρχοντική”, 90, 91, fig. 15. Δ. Θ. Νάτσιος, Ο αγιογραφικός διάκοσμος του ιερού ναού της Αρχοντικής Λαμίας (18ος αι.), Πρακτικά 2ου Συνεδρίου Φθιωτικής Ιστορίας, Λαμία 2005, 261.



Fig. 27. L'icône du Christ Pantocrator trônant (1860) de l'église de la Vierge Source de vie de Naoussa
 Φιγ. 27. Ικονα Χριστος Παντοκρατορ να τρον (1860 γ.), църква „Св. Богородица Живоносен източник” в Науса

Une autre œuvre du peintre Stergios Dimitriou de Kozani est l'icône de **Saint Nicolas trônant (1864)**⁵² de la Sainte Métropole de Citrus, Kateríni et Platamonas, dont le siège est à Kateríni (fig. 30-31)⁵³. L'icône, de dimensions 112 x 68 cm, est conservée dans le cabinet du métropolite. Saint Nicolas est représenté en pied, assis sur un trône de style baroque, les pieds posés sur un suppedaneum. Sa main droite est levée en signe de bénédiction, sa main gauche tient un évangile ouvert avec le texte⁵⁴ *ΕΙΠΕΝ Ο ΚΥ/ ΡΙΟΣ. ΕΓΩ ΕΙ/ΜΙ Ο ΠΟΙΜΗΝ / Ο ΚΑΛΟΣ. Ο ΠΟΙ/ ΜΗΝ Ο ΚΑΛΟΣ / ΤΗΝ ΨΥ/ΨΗΝ ΑΥΤΟΥ / ΤΙΘΗΣΙΝ / ΥΠΕΡ ΤΩ/Ν ΠΡΟΒΑ/ΤΩΝ* (Jean 10:11). Il porte des habits d'archihiérarque, agrémentés d'un épitrachile, d'un omophorion et d'epigonatia, il ne porte pas de mitre sur la tête. Il est flanqué du Christ et de

⁵² За иконата вж. Γραϊκος, Η εκκλησιαστική εικονογραφία, 440-441, fig. 19.

⁵³ Je remercie sincèrement mon collègue Nikos Grekos d'avoir eu la bonté de mettre à ma disposition une photo en couleurs de l'icône.

⁵⁴ Γραϊκος, Η εκκλησιαστική εικονογραφία, 440.

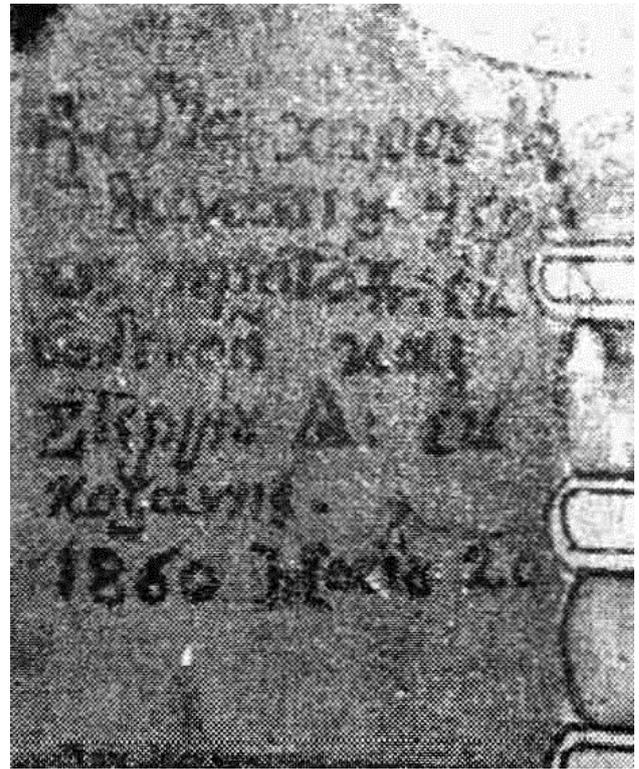


Fig. 28. L'inscription (détail fig. 27)
 Φιγ. 28. Надпис (детайл фиγ. 27)

la Sainte Vierge, de dimensions réduites, qui lui présentent les symboles de la sainteté. Le fond de l'icône est doré. Il porte également le nom du saint *Ο ΑΓΙΟΣ / ΝΙΚΟΛΑΟΣ*. L'inscription de donation est placée dans la partie inférieure de l'icône: *Δια συνδρομής και εξώδου τω Κυρίω Δήμου Νι. Τσιόνγκα Καταφύγιο / Έγραψε Στέργιος Δ(ημητρίου): ο εκ Κοζάνης τη 11η: Ιουλίου 1864* (Grâce au concours matériel de M. Dimo Ni. TSIONKAS / peint par Stergios D(imitriou): de Kozani, le 11 juillet 1864).

Stergios Dimitriou de Kozani, étant un peintre affirmé dans sa patrie, est parti travailler dans les années 40 du XIXe siècle, sur le littoral de la Macédoine grecque, ensuite de la mer Noire en Roumélie orientale, où il a reçu des commandes pour peindre des icônes dans les villes de Pomorié (Anchialos) et de Varna. Ensuite, il est retourné en Grèce, où il a repris son métier de peintre d'icônes à Naoussa et, plus tard⁵⁵ à Lamia. D'après N. Grekos⁵⁶, le style du

⁵⁵ En 1861, à Stenimaka (Στενήμαχο, Assenovgrad) aurait séjourné un certain Sterios D. (Στέριος Δ.), peintre de son état, ainsi que nous l'apprennent les registres des abonnés à éditer des livres imprimés, voir Φ. Ηλιού, “Αγιογράφοι, ζωγράφοι, χαράκτες και σταμπαδόροι. Η μαρτυρία των καταλόγων συνδρομητών, Μεταβυζαντινά χαρακτηριστικά”, Πρακτικά επιστημονικής ημερίδας, Μουσείο Βυζαντινού Πολιτισμού, 10 Νοεμβρίου 1995, Θεσσαλονίκη 1999, 57. Il n'est pas exclu que ce personnage soit identifié au peintre Stergios Dimitriou de Kozani.

⁵⁶ Ν. Γραϊκος, Ακαδημαϊκές τάσεις της εκκλησιαστικής

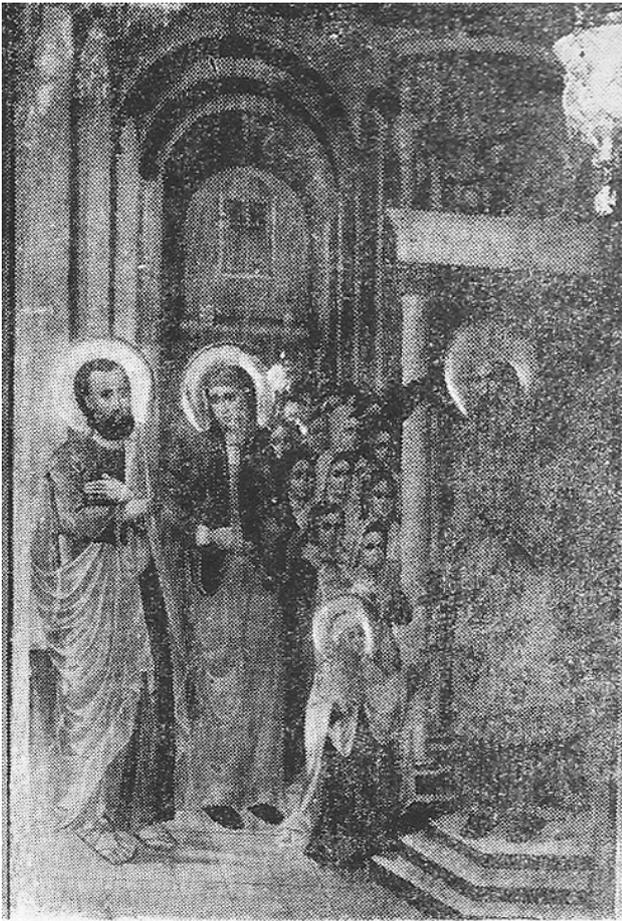


Fig. 29. L'icône de la Présentation de la Vierge (1864) de l'église de la Sainte Vierge Archontiki à Lamia
 Фиг. 29. Икона Въведение Богородично (1864 г.), църква „Св. Богородица Архонтики“ в Ламия

peintre présente des similitudes avec celui du peintre Daniel Katounakiotis (Δανιήλ Κατουνακιώτης).

Presque toutes les œuvres du peintre sont signées du prénom de Stergios (Στέργιος)⁵⁷ et une seule, du nom de Sergios (Σέργιος)⁵⁸. L'artiste ne manque jamais de mentionner son lieu de naissance – la ville

ζωγραφικής στην Ελλάδα κατά τον 19ο αι. Πολιτισμικά και εικονογραφικά ζητήματα. Ανέκδοτη διδακτορική διατριβή, Θεσσαλονίκη 2011, 529.

⁵⁷ Voir des icônes suivantes: le Christ Pantocrator Polyeleos (1844), le saint Archange Michel (1844), le saint Athanase (1844), la sainte Anastasie Pharmacolytria (1845) de l'église de Saint-Athanase du village de Livadi près de Thessalonique, le Christ Pantocrator (1852) de l'église de la Transfiguration à Pomorié (Anchialos), le Saint Spyridon trônant (1853) de l'église de Saint-Athanase de Varna, actuellement au Musée archéologique de Varna, le Christ Pantocrator trônant (1860) de l'église de la Vierge Source de vie à Naoussa, le Saint Nicolas trônant (1864) de la Sainte Métropole de Citrus, Katerini et Platamonas à Katerini et un icône de sujet inconnu à l'église de Saint-Athanase du village de Livadi, près de Thessalonique.

⁵⁸ L'icône de la Présentation de la Vierge (1864) à l'église de la Vierge Archontiki à Lamia.



Fig. 30. L'icône de Saint Nicolas trônant (1864) de la Sainte Métropole de Citrus, Katerini et Platamonas
 Фиг. 30. Икона на св. Никола на трон (1864 г.), Митрополия на Китрос, Катерини и Платамонас

de Kozani (Κοζάνη), qui est donnée seulement un fois par l'initiale «K»⁵⁹. Dans cinq de ses œuvres, le peintre n'indique son patronyme que par l'initiale «D»⁶⁰, dans une autre, il le transcrit par les trois lettres «Dim»⁶¹ et dans une autre encore, il transcrit entièrement son patronyme «Dimitriou»⁶². Dans d'autres

⁵⁹ L'icône de la Vierge Hodegitria (1844) de l'église de Saint-Athanase du village de Livadi près de Thessalonique.

⁶⁰ Les icônes du saint Archange Michel (1844), du saint Athanase (1844) et de la sainte Anastasie Pharmacolytria (1845) de l'église de Saint-Athanase du village de Livadi près de Thessalonique, l'icône du Christ Pantocrator (1852) de l'église de la Transfiguration à Pomorié (Anchialos) et l'icône du Saint Nicolas trônant (1864) de la Sainte Métropole de Citrus, Katerini et Platamonas à Katerini.

⁶¹ L'icône de la Présentation de la Vierge (1864) à l'église de la Vierge Archontiki à Lamia.

⁶² L'icône du Saint Spyridon trônant (1853) de l'église de Saint-Athanase de Varna, actuellement au Musée archéologique de Varna.



Fig. 31. Le saint Nicolas (détail fig. 30)
 Фиг. 31. Св. Никола (детайл фиг. 30).

trois icônes, il indique son patronyme et son nom de famille ensemble par les deux initiales «D.» et «A.»⁶³. Finalement, dans une autre œuvre, il omet complètement de marquer son patronyme et son nom de famille⁶⁴.

Nous acceptons la thèse de l'identification du peintre Stergios de Kozani à Asterios de Kozani avec une certaine réserve, car les noms de famille ont beau être identiques, le prénom de Stergios est une chose, alors que celui d'Asterios en est une autre. Peut-être s'agit-il du patronyme et du nom de famille et par conséquent le patronyme pourrait être Dimitriou et le nom de famille Asteriou.

⁶³ Les icônes de la Vierge Hodegitria (1844), du Christ Pantocrator Polyeleos (1844) et du Christ Pantocrator Eleymon (1844) de l'église du Saint-Athanase du village de Livadi pres de Thessalonique.

⁶⁴ L'icône du Christ Pantocrator trônant (1860) de l'église de la Vierge Source de vie à Naoussa.

Nous sommes donc en présence d'une confusion de l'identité du peintre Stergios Dimitriou de Kozani et celle d'Asterios Dimitriou de Kozani. N'oublions pas cependant que dans le cas de l'icône de Saint Spyridon trônant de Varna (1853) le peintre a signé Stergios et non pas Asterios et le nom de Stergios ne devrait pas être rattaché à celui d'Asterios. Les noms dérivant de Stergios sont plutôt Stelios ou Stylianos, alors qu'Asterios est un nom différent, évoquant la ressemblance avec une étoile.

Александра ТРИФОНОВА

ПОЈАСНУВАЊА ЗА ЗОГРАФОТ ОД ВТОРАТА И ТРЕТА ЧЕТВРТИНА НА XIX ВЕК СТЕРГИОС ДИМИТРИУ ОД КОЖАНИ И НЕГОВАТА УМЕТНИЧКА ДЕЈНОСТ

Резиме

Уметничката дејност на зографот од втората и третата четвртина на XIX век, Стергиос Димитриу, кој изричито во секоја своја творба го подцртува своето родно место - градот Кожани (Κοζάνη), во областа на грчка Македонија, не е особено позната во научната јавност.

Ја установивме сличноста на дванасет творби на зографот Стергиос Димитриу од Кожани, кои дозволуваат со сигурност да ја определиме неговата уметничка дејност во периодот од 1844 до 1864 година. Станува збор за следните икони: Христос Пантократор Полиелеос (1844) (фиг.1-2), св. Архангел Михаил (1844) (фиг.5-6), св. Атанасиј (фиг. 8-9), св. пророк Илија (ок.1844) (фиг. 12-13), св. Богородица Одигитрија (1844) (фиг. 16), Христос Пантократор Елејмон (1844) (фиг.17) и св. Анастасија Фармаколитрија (1844) (фиг. 18-19) во црквата „Св. Атанасиј“ в с. Ливади Солунско, како и иконите Христос Пантократор (1852) во црквата „Преображение Госодне“ во Поморие (Анхиало) (фиг. 21-22), св. Спиридон на трон (1853) од црквата „Св. Атанасиј“ во Варна, денес во Археолошкиот музеј во градот (фиг.25-26), Христос Пантократор на трон (1860) во црк-

вата „Св. Богородица Животоносен източник“ во градот Науса (фиг.27), Воведение Богородичино (1864) во црквата „Св. Богородица Архондики“ во Ламија (фиг.29) и св. Никола на трон (1864) во митрополијата на Китрос, Катерини и Платамо-нас (фиг.30-31).

Стергиос Димитриу од Кожани, се оформил како зограф во родниот крај, првоначално сликајќи во четириесеттите години на XIX век во областа на грчка Македонија, а подоцна на црноморското крајбрежје во Источна Румелија, каде има порачки за икони за црквите во градовите Поморие (Анхиало) и Варна. После тоа тој се враќа во родниот крај и слика во Науса и Ламија.

Сите творби на зографот се потпишани со името Стергиос, вклучително секогаш го споменува и своето родно место - град Кожани. Во пет од неговите творби го дава и татковото име со иницијалот „Д“, во една творба само првите три букви „Дим.“ и во уште една го прибавува целото име „Димитриу“. Во други три икони го поставува заедно и татковото и фамилијарното име со два иницијали „Д“ и „А“.